

GUILLAUME PASSEBECQ, DIRECTEUR DE LA BANQUE PRIVÉE CHEZ BANK ONE : « NOUS PROPOSONS DES SOLUTIONS SUR-MESURE »

Bank One compte sur son expérience internationale pour développer son offre dédiée aux clients fortunés. Guillaume Passebecq s'en explique et analyse les changements qui touchent le secteur financier.

Propos recueillis par Jacques Rombi - j.rombi@ecoaustral.com

L'Eco austral : Maurice est une place financière déjà expérimentée, mais le segment de la banque privée commence seulement à émerger. Quel est le positionnement de Bank One dans ce domaine ?

Guillaume Passebecq : Notre équipe banque privée se tient au service de clients fortunés à la recherche d'expertise, de transparence et d'indépendance dans la gestion globale de leur patrimoine. C'est pour cette raison que nous n'avons pas de produits Bank One à proposer mais des solutions sélectionnées chez les meilleurs gérants, tant à l'international qu'au niveau local, en totale architecture ouverte. Nos clients sont à la recherche d'une approche sur-mesure en fonction de leur degré d'implication dans la gestion de leurs investissements avec deux solutions : la gestion discrétionnaire (ou Discretionary Portfolio Management), par laquelle nos clients confient leur portefeuille à nos gérants externes, et les services d'exécution. Avec ce second service, ils bénéficient d'un accès direct à notre table de négociation locale et internationale et peuvent intervenir sur les marchés d'actions, d'obligations, d'ETF (*Exchange-Traded Fund, fonds négocié en bourse - Ndlr*), de devises et sur les fonds des plus grandes sociétés de gestion internationales.

Qu'est-ce qui peut inciter ces gens fortunés à choisir Maurice ?

Nous avons constaté ces dernières années une augmentation constante des clients étrangers s'installant à Maurice pour bénéficier de son climat tant météorologique que fiscal attractif. Chez Bank One, nous offrons aux clients fortunés un accès privilégié aux meilleurs gérants d'actifs. Il s'agit de laisser aux clients la possibilité de choisir, dans l'univers des fonds d'investissement, celui qui aura la meilleure performance et politique de gestion, en toute indépendance. Le portefeuille du client est bien évidemment déposé chez Bank One à travers notre plateforme custody internationale et celui-ci est géré par un ou plusieurs gestionnaires indépendants locaux et internationaux.

On parle beaucoup de Maurice comme plateforme pour les investissements en Afrique. Quel est le positionnement de Bank One par rapport à ce continent ?

L'actionnariat de Bank One montre son implication en Afrique. En effet, il est réparti à parts égales entre CIEL Finance Limited et I&M Bank.



« Bank One a obtenu le titre de Best Private Bank 2017 décerné par Global Finance Magazine qui témoigne de la reconnaissance de notre qualité de service. »

CIEL est l'une des plus importantes sociétés cotées à l'île Maurice et détient des participations stratégiques locales, en Afrique et en Asie, dont une banque, la BNI, à Madagascar. Quant à I&M Bank, c'est une banque de premier plan, présente au Kenya, au Rwanda et en Tanzanie. Cette combinaison nous permet de rayonner et de créer des synergies partout où des entités sont présentes pour le plus grand bénéfice de nos clients, entreprises aussi bien que clientèle privée. Parmi ces entités, on peut citer, entre autres, IPRO, MITCO et KIBO Capital Partners.

Quel est votre avis sur les nouvelles règles de transparence imposées par l'OCDE et l'Union européenne ?

L'histoire récente démontre que, contrairement aux idées reçues, l'augmentation de la régulation et des règles de transparence représente une opportunité. Cela permet d'asseoir une stabilité à long terme pour les investisseurs et d'accroître ainsi la réputation d'une place financière. ■